

ANNE NEUKAMP

« tl;dr »

Exhibition from April 12th to May 17th, 2014

Opening on Friday, April 11st, 6 – 9 pm



There they hover: oversized characters, striking advertising emblems, pictogram-like silhouettes and ornamental ribbons in the colors of the Tricolore. Anne Neukamp's most recent paintings seem initially strangely familiar, like vague memories that emerge briefly, yet setting an abrupt end to the seductive pull of narcissist-identifying recognition in the very next moment.

We discover, among other things, cords that wrap around imaginary visual levels and figurative elements that float freely: the gaze is caught by these depictive zones of illusions and then tips over into palimpsest-like, spotted surfaces. Sharply contoured motifs heighten to the level of a trompe l'œil-like mise en scène and imaginary visual spaces seem to open, yet possible spatial accesses are simultaneously denied by abstract, vibrating color surfaces.

In confronting Neukamp's paintings, we see ourselves involved already in earlier phases of her work in endless games of confusion where perception constantly shifts between the poles of abstraction and figuration, or back and forth between material content and spatial imagination. In her new works, however, a stiffer breeze blows. Neukamp's current visual operations stage surface stimuli that are rich in contrast and intermediate zones that are as fascinating as they are puzzling, almost dream-like effects. Here, autonomous compositions of color and shape and intentional signs of communication permanently tilt into one another, whereby the one always makes claims on the other: it is as if they wanted to colonize one another and seek gradually to do away with their primary meanings.

In so doing, the pathetically charged color combinations of the French national flag break down because they are included with confident laxity in an ornamental, complex visual structure that consequently splits its emphaticness into unpredictable directions.

In creating her paintings, Neukamp refers to the visual vocabulary of the world of images around us: logotypes, icons, advertising, and branding that can be found on stickers, in magazines, or on the Internet. These motivic models are modified in setting up the starting composition so that their thematic intention threatens to explode and the alluded to particles of reality activate a visual conclusiveness in the context of the pictorial concept all their own. To that extent, the images offer at best fragmentary, semi-figurative references, so direct that the now homoeopathic doses of original statements seem to want to leap out at us.

The exhibition title "tl;dr," which indicates in various directions, also alludes to this expanding web of ambiguities and clarities, indirectly, as it were. The abbreviation means "too long, didn't read," and is used either to comment on texts that are too long to read or to precede long articles as an ironic introduction. "tl;dr" thus stands for the impression of aesthetic contradictions that seem as affective as they are demanding. Subjecting oneself to the condensing states in Neukamp's images, the experience of oscillation can develop various imagined possibilities while at the same time excluding them.

Text written by : Birgit Effinger

Translation by: Brian Currid

ANNE NEUKAMP

« tl;dr »

s

**Exposition du 12 avril au 17 mai 2014
Vernissage vendredi 11 avril de 18h à 21h**

Ici ils flottent : caractères surdimensionnés, emblèmes publicitaires, silhouettes ressemblant à des pictogrammes et entrelacements ornementaux dans les couleurs tricolores. Les peintures récentes d'Anne Neukamp se montrent d'abord d'une façon étrangement familière, comme des mémoires vagues qui clignotent brièvement pour ensuite briser toute attraction et identification narcissique.

Dans ces tableaux, nous découvrons, entre autres, des cordons qui serpentent parmi des surfaces imaginaires, et des éléments figuratifs qui flottent librement. Le regard se perd dans ces zones d'illusions et puis bascule sur des surfaces tachées ressemblant à des palimpsestes. Là où il y avait des motifs saillants qui s'apprêtaient à inaugurer des scénarios trompe-l'œil capables d'ouvrir des espaces visuels imaginaires, on y trouve soudainement des surfaces colorées abstraites et vibrantes qui rejettent toute ouverture spatiale.

Devant les images d'Anne Neukamp, nous nous retrouvons, déjà dans ses premiers travaux, mêlés à des jeux d'illusions infinis, où la perception oscille constamment entre deux pôles, celui de l'abstraction et celui de la présence figurative, ou bien entre facture matérielle et imagination spatiale. Dans ses œuvres récentes, cette dynamique se montre de façon encore plus rigoureuse : ici, on retrouve des effets de surface contrastés ainsi que des espaces intermédiaires qui fascinent et intriguent d'une façon presque onirique. On y voit des compositions autonomes de couleurs et de formes qui tombent sur des signes distinctifs et calculés, où les uns basculent vers les autres et continuent à se contester respectivement. C'est comme si les deux voulaient se coloniser réciproquement et se dépouiller progressivement de leurs significations primaires.

Ainsi, les combinaisons de couleurs chargées du drapeau national français s'enlisent, car elles se retrouvent imbriquées, avec une désinvolture souveraine, dans une structure ornementale complexe, répartissant ainsi leurs accents dans des directions imprévues.

Pendant la conception de ses peintures, Anne Neukamp se reporte au vocabulaire de l'univers visuel qui nous entoure : logotypes, icônes, articles de publicité et signes distinctifs qui circulent, sous forme d'autocollant, dans les journaux ou sur Internet. Cependant, lors de la composition initiale, ces motifs subissent une transformation tellement élaborée, que leur intention initiale risque d'éclater, permettant aux particules de réalité évoquées d'activer, dans le contexte de l'image, leur propre logique visuelle. Dans ce contexte, les images se limitent à offrir des références fragmentées et semi-figuratives, malgré l'impact de leurs messages initiaux qui sont maintenant réduits à des doses homéopathiques.

Ainsi, le titre de l'exposition - tl;dr - ne manque pas de faire allusion à cette rencontre ramifiée d'ambiguïtés et de clartés. Il s'agit de l'abréviation du message too long, didn't read, utilisé pour commenter des textes trop longs et souvent non lus, ou bien pour préfacier, de manière ironique, de longs articles. Ici, l'abréviation tl;dr fait référence à l'effet de contradictions esthétiques qui séduisent autant qu'elles exigent. Si l'on se confronte aux états tellement intensifiés des images d'Anne Neukamp, on s'engage dans une expérience oscillatoire capable, dans le même temps, de déplier aussi bien que de verrouiller, maintes possibilités imaginaires.

Texte écrit par Birgit Effinger